

28 rue Scheffer - 16^e

Paris, le 22 oct. 1950 -

Mon cher Jacques,

~~Tu~~ m'as fait parvenir une carte postale
qui me poseait pas de question tout en en posant
et dont le propos, si j'en juge par la dernière
ligne, était de "histoires... la poésie et la vie
quotidienne... par d'incessants reconforts".

T'avouerais-tu que ce langage m'est arrivé
obscur? - J'ai toutes les peines du monde
à m'imaginer qu'on puisse hisser quelque chose
par des reconforts, fussent-ils incessants.

J'ai également renoncé à comprendre
le texte qui commence par: "si l'on abandonne..."
et se termine par "... de vos expériences", car
s'il y a des lieux dont je suis prêt à déclarer
qu'ils me contiennent, je suis incapable d'expliquer
dans quelle mesure ils se donnent (ou se sont
donnés) à mes yeux d'un certain
exemplaire.

Dans ces conditions, je comprends que
toi et tes amis ayez pris la précaution de

préciser que seuls les "textes retenus" seront publiés dans le n°2 de Rixès.

J'ai cependant, en quelques lignes, tracé sans commentaire, le croquis de quelques uns des lieux qui mecottent. Pour te faire plaisir et pour me soulager un peu par la même occasion.

Mais si tu ne dois pas, d'avance "retenu" ce texte tel qu'il est, crois bien que je ne te donnerai pas la peine de le taper à la machine, car j'ai des tonnes de profits en panne et je ne dispose que de 4 à 5 heures par semaine pour m'occuper de ce qui me plaît ou me déplaît de ce qui me déplaît.

Me réponds ~~si tu veux~~ en 2 à 3 pages dactylographiées double-interligne, au maximum. Si tu en veux, précises moi.

Bien amicalement à toi,

W. Cha Gurn.